

# DE L'UNI-VERS.

## RECHERCHES SUR LA SÉPARATION ONTO-CHRONO-COSMOLOGIQUE

Le " Premier mouvement " de la thèse porte sur l'avènement historique et l'acception du mot univers, lesquels renvoient à la signification équivoque et abstraite d'une nouvelle " totalité " cosmologique, notamment par rapport au " kosmos " grec et au " monde " .

A partir d'une analyse sémantique et conceptuelle des individualités lexicales comprises dans le terme (UNI et VERS), l'objectif est de se tenir à l'écoute de la singularité d'une langue et de ce qu'elle donne à penser sur le plan du sens, pour accorder concrètement et précisément une signification philosophique à cette nouvelle " totalité " .

La thèse est alors la suivante :

**L'UNI-VERS est la traduction philosophique d'un questionnement portant sur l' " origine " - l'UNI - et sur le " devenir " de l'Etre - VERS - en tant qu'il donne à penser une séparation onto-chrono-cosmologique primordiale.**

Dans le but de questionner la primordialité de cette séparation, le " Deuxième mouvement " se propose d'étudier une objection déterminante à la thèse. Cette objection sera formulée par la pensée de Parménide en ce qu'elle refuse explicitement la séparation onto-chrono-cosmologique, c'est-à-dire l'" origine " et le " devenir " pour l'Etre.

Au cœur d'une discussion critique, légitimant la convocation de différentes spéculations philosophiques autour de l'œuvre de Parménide, il est établi, dans un premier temps, (niveau ontologique), que cette pensée énonce un statut conceptuel à l'Etre qui vise à refuser la séparation ontologique au sens où le Non-Etre est inconcevable (fragment II, vers 5-6). Dans un second temps (niveau onto-chronologique), il est montré que le refus du temps chez Parménide s'articule plus spécifiquement autour de la notion de " maintenant " (fragment VIII, vers 5), refus déterminé selon différentes orientations conceptuelles au regard de la réflexion sur la séparation onto-chronologique. Dans un troisième temps (niveau onto-chrono-cosmologique), la thèse trouve son développement final en démontrant, à partir d'une confrontation avec la pensée de la Création, que les niveaux ontologique et chronologique présupposent une spéculation cosmologique fondamentale (fragment XII, vers 1-3) qui donne à penser la séparation onto-chrono-cosmologique et son refus à partir du concept de " sphéricité " .

La conclusion de la thèse détermine en quoi l'acception nouvelle et philosophique de l'UNI-VERS est impropre à une conception cosmologique, qu'elle soit ancienne ou moderne, qui ne ferait pas de l' " espace sidéral " l'objet d'une réflexion donnant sens à une condition humaine de séparation onto-chrono-cosmologique primordiale, c'est-à-dire entre " origine " (naissance) et " devenir " (mort) de l'Etre.

Cet ouvrage peut être commandé sur INTERNET :

[www.anrtheses.com.fr](http://www.anrtheses.com.fr)

Rubrique : *Thèse à la carte*

Discipline : Philosophie / Philosophie des sciences